

Fabricant et restaurateur de coiffes

Les métiers des arts et traditions populaires

Canneur rempailleur

Cirier

Charron

► Fabricant et restaurateur de coiffes

Fabricant et restaurateur de manèges

Forgeron

Pareur

Pelletier

Poêlier

Tanneur - Mégissier

Parcheminier

...

La coiffe est une pièce de lingerie épousant bien la forme de la tête. C'est une parure féminine qui se distingue par là du chapeau. Réservée à la noblesse par les édits somptuaires jusqu'à la Révolution française, elle devient rurale au début du XIXe siècle. Portée jusqu'au milieu du XXe siècle, la grande époque de la coiffe est située entre les années 1840 et 1900, concordant avec l'arrivée de la dentelle mécanique. Les coiffes étaient fabriquées par des lingères rurales et portées par des paysannes. Elles se revêtaient lors de circonstances particulières comme des cérémonies, des fêtes votives, des deuils. Portées tous les jours, elles contribuaient surtout à promouvoir l'identité culturelle et sociale de l'individu. Elles symbolisaient la condition sociale, l'état civil, la région par l'ornementation traditionnelle. Certaines coiffes pouvaient atteindre des formes d'une grande ampleur, variant d'une commune à l'autre, c'est l'ouest de la France qui possédait la plus grande variété de coiffes. De nos jours, il en subsiste surtout en Alsace, en Bretagne (à elle seule 1200 types), dans le Poitou et en Normandie : *Coiffe ballon, bigouden, à capot, modeste, langouste, grisette, à grand soleil, Schlupfkapp, Cayons, barbichets ou penn'sardin ...*

La plupart des coiffes sont réalisées avec des fils dont l'assemblage présente un aspect mixtiligne comme le tulle, la guipure ou la dentelle, mais le fond de la coiffe peut être réalisé avec une armure toile, c'est-à-dire rectiligne (tissu). Le tulle est une étoffe légère, transparente formée de mailles hexagonales. L'industrie de ce tissu d'origine anglaise date du début du XIXe siècle avec l'invention du métier à tisser le tulle (machine à bobinettes), la mousseline ou la gaze. En 1839, l'adaptation du métier Jacquard à la machine Pusher permet de tisser de la dentelle mécanique. Ces progrès industriels vont permettre le développement économique des étoffes légères et rendre accessible le port des coiffes, châles, cols et poignets ornés à une plus large partie de la population.

La pièce de la coiffe la plus décorée est souvent le *fond*, auquel est rattachée la *passse* qui couvre le dessus de la tête et forme le devant. Les *barbes*, brides ou ruban se nouent sous le menton, pendent ou sont remontées de chaque côté du visage. Selon les régions, un *bavolet* peut descendre vers le cou et allonger la coiffe vers l'arrière.

Le fond, rond ou carré, est généralement brodé de motifs floraux, le devant de la passe est orné de volants, de ruchés ou de dentelles. A l'exception de l'Alsace et des DOM-TOM, la coiffe est souvent légère et de teinte naturelle. En Guadeloupe, la coiffe en coton très coloré se noue pour séduire en épis au dessus des têtes féminines, la *tête trois bouts*, signifie mon cœur est pris! , la *tête quatre bouts* signifie mon cœur est libre !

La coiffe ancienne et abîmée doit être démontée pour être remontée. Il existe de multiples techniques de remontage de coiffes. Selon les régions, les matières et les procédés varient beaucoup, chaque coiffe nécessite une technique qui lui est propre.

L'opération du *repassage* et du *paillage* de la coiffe poitevine ou sarthoise est la plus courante aujourd'hui. Le fond, ou la *cayenne*, est changé pour un fond neuf en carton pour être recouverte d'une grosse toile puis d'une soierie. Le tulle brodé, la dentelle ou la mousseline vient recouvrir cet assemblage pour former la partie qui recouvre la tête. Préalablement amidonnée, la coiffe est ensuite étalée sur la planche à repasser où elle subit un premier repassage. Pliée en deux, elle est prête à être paillée. La technique du paillage tient son nom d'une paille de seigle dure également appelée "guinche" et qui était autrefois utilisées par les lingères. Les remonteurs d'aujourd'hui utilisent des tiges en acier inoxydable de différents diamètres et plus résistantes. Le but de la technique est de donner une forme creuse en volume à un simple rectangle de tissu. Chaque paille est successivement placée l'une en dessous de l'autre au dessus du tissu en formant des plis. Après avoir paillé droit, il faut pailler en diagonale. Cette correspondance des deux lignes permet au rectangle de former un volume. La forme de la coiffe est plus ou moins gonflée selon les régions, le nombre de pailles varie et peut atteindre 120 pour une coiffe. La dernière étape du paillage consiste à fixer les plis obtenus par les tiges en les passant au fer à repasser. En séchant, l'empreinte laissée par les pailles reste en place. Le paillage est une technique qui change d'une contrée à une autre, il peut s'agir pour certaines régions, comme en Touraine, d'un plissage. La technique du

Les métiers des arts et traditions populaires

Canneur rempailleur

Cirier

Charron

► Fabricant et restaurateur de coiffes

Fabricant et restaurateur de manèges

Forgeron

Pareur

Pelletier

Poêlier

Tanneur - Mégissier

Parcheminier

...

plissage à l'ongle est utilisée pour confectionner les *cayons*, couvre-chef ample et raide du milieu du XIXe siècle. D'autres régions utilisent le procédé du gaufrage à l'aide d'un fer à gaufrer. La coiffe ayant été paillée, plissée ou gaufrée sur l'envers sera ensuite retournée sur l'endroit avant sa mise en forme. C'est l'opération de *dressage*. Le fond est cousu à la passe et l'ouvrage est ensuite placé sur un *frac* (moule pointu en carton), afin de lui donner la forme définitive par un dernier repassage au fer. Le repassage et le remontage de la coiffe sont alors terminés, elle est fixée sur un ruban de velours ou de soie retenant les cheveux.

Le *remonteur* de coiffes anciennes est bénévole et travaille avec des collectionneurs, antiquaires, passionnés et musées régionaux qui souhaitent transmettre leur patrimoine rural. Le savoir faire régional des lingères d'autrefois se perpétue aux passionnés d'aujourd'hui.

Les coiffes remontées se distinguent des anciennes par l'utilisation de matières nouvelles moins précieuses et par la simplification des décors symboliques.

Elles reconstituent un objet décoratif unique pour le plaisir de perpétuer un savoir faire destiné à disparaître tant la variété de coiffes est importante. Ainsi, le remonteur de coiffes anciennes doit être sensible à l'harmonie des étoffes afin d'assembler les fragments anciens aux nouveaux. Il peut savoir broder ou bien être amenés à collaborer avec des brodeuses, dentellières, couturières.

Certaines coiffes représentant une valeur historique et patrimoniale importante peuvent être confiées à des restaurateurs. La restauration textile à valeur patrimoniale s'effectue dans des conditions qui rassemblent qualités scientifiques, déontologie de conservation et de muséographie. Les lacunes, dégradations, tâches, trous et altérations des fibres sont stabilisés et exposés sur des supports réalisés en matériaux neutres adaptés à la conservation des textiles. Le restaurateur textile est capable d'analyser les fibres textiles, les armures, de dater un fragment selon la technique de tissage utilisée et d'authentifier un décor en fonction d'une signification sociale ancienne. Les fragments de coiffes, fond ou bandeau ne sont ni démontés ni assemblés à de nouvelles pièces mais consolidés par des points de restauration au fil d'organsin de soie maintenant les mailles sur le pourtour des lacunes. Les coiffes *restaurées* informent le visiteur de ses qualités historiques, technologiques et des mœurs et coutumes.

Formations

Il n'existe aucune formation initiale, toutefois il est possible de suivre une formation dans le domaine de la restauration des textiles. (cf. fiche métier « restaurateur de textiles »).

Le nombre important de coiffes anciennes entraîne un développement certain dans le secteur associatif et on recense, en France, quelques associations de remonteurs de coiffes dans les régions Bretagne, Poitou et Normandie qui proposent généralement des démonstrations et des stages d'initiation. La plupart des personnes qui se forment aux arts de la coiffe pratiquent la confection en activité de loisir, certaines en font leur activité professionnelle associée à une activité de conservation du patrimoine régional ou d'enseignement.

Environnement

Conséquence directe de la mode, l'abandon du port de la coiffe en région de France depuis le début du XXe siècle est lié à l'histoire économique et sociale du pays. Seules quelques femmes âgées portaient la coiffe en milieu rural après la seconde guerre mondiale. Avec la disparition des lingères, la fabrication des coiffes est considérée comme un loisir et non comme une activité professionnelle. Les techniques transmises de génération en génération permettent encore de conserver les biens familiaux ruraux. Les coiffes font partie du petit patrimoine des arts et des traditions populaires. Cette pièce de linge fine est restée très régionale et n'a d'application contemporaine que dans le folklore, le tourisme, la restauration privée ou publique.

La fabrication de coiffes entièrement neuves est réalisée par les groupes folkloriques régionaux à qui l'on déconseille d'utiliser les coiffes anciennes trop fragiles. Ce genre de confection n'a pas de valeur patrimoniale et est réalisée bénévolement par les danseurs eux même en guise de costumes pour les danses traditionnelles comme la *bourrée* dans la région du Berry.

Le restaurateur textile professionnel peut intervenir sur une coiffe ancienne, mais cette démarche est moins artisanale que théorique et scientifique car il ne fait pas œuvre artisanale. Par ailleurs, les collectionneurs privés ont sauvés de nombreuses coiffes anciennes en les achetant aux familles ou dans les brocantes. Souvent trouvées en mauvais état, c'est-à-dire, jaunies, déchirées ou incomplètes, les collectionneurs deviennent eux-mêmes remonteurs et

spécialistes de leur région ou ont recours à des restaurateurs bénévoles pour *remonter* la coiffe détériorée. Ces associations de passionnés accueillent et animent des ateliers ou des stages basés sur le savoir faire perpétué par les lingères d'antan. Ces associations se trouvent au sein des musées régionaux ou des mairies. Chaque association est spécialisée dans la fabrication de la coiffe de sa région.

Salons et manifestations

Il n'existe pas de manifestation nationale des arts de la coiffe, mais certaines sont exposées aux salons broderies et dentelles.

Les métiers des arts et traditions populaires

Canneur rempailleur

Cirier

Charron

► **Fabricant et restaurateur de coiffes**

Fabricant et restaurateur de manèges

Forgeron

Pareur

Pelletier

Poêlier

Tanneur - Mégissier

Parcheminier

...

L'Aiguille en fête à Paris,
Annuel, mars,
Côté salons, 47, rue du Faubourg Saint-Antoine, 75011 Paris.
Tél. : 01 40 02 94 00. Fax : 01 40 02 94 05.
info@cotesalons.com
<http://www.aiguille-en-fete.com>

Artistes, fabricants et boutiques sont présents lors de cet événement qui attire des passionnés de fil, de dentelle, de broderie, de tricot, de boutis, de patchwork...

Le Grand « couvige » international du Puy à Blavozy,
Annuel, octobre,
Centre d'enseignement de la dentelle au fuseau, 38-44, rue Raphaël, 43000 Le Puy-en-Velay.
Tél. : 04 71 02 72 47. Fax : 04 71 02 92 56.
enseignement@ladentelledupuy.com
<http://www.ladentelledupuy.com>

Cette manifestation regroupe dentellier(e)s, visiteurs intéressés par les arts de la dentelle et fournisseurs en matériel dentellier. Lors de ce grand rassemblement, différentes animations sont proposées parmi lesquelles des expositions, des conférences, un concours, des ateliers de découverte textile, des démonstrations de dentelles, broderies, frivolités...

Biennale de la coiffe et du costume,
Biennal (années paires)
86360 Chasseneuil- du- Poitou
Tél. : 05.49.52.71.02
Exposition des collections des coiffes de France.

Folklore international de la Ménitré, Fête des Coiffes

Annuel, juillet
Port St Maur, 49250 La Ménitré
Tél. : 02.41.45.63.63 Fax. : 02.41.45.69.33
fetedescoiffes.free.fr/

Depuis 1969, La Ménitré accueille l'organisation de l'assemblée des coiffes d'Anjou, festival folklorique international au port Saint Maur, avec la participation de groupes folkloriques rassemblant 250 danseurs et musiciens représentant différentes cultures du monde venues d'Amérique, d'Asie et d'Europe avec la participation de groupes traditionnels angevins.

Congrès mondial de la dentelle OIFDA,

Biennal, juillet,
Organisation internationale de la dentelle au fuseau et à l'aiguille, siège en France,
<http://www.oifda.com>

Organisée dans un pays différent à chaque nouvelle session, cette manifestation permet de découvrir à travers des cours, des stages, des conférences, des expositions et des défilés de mode, la dentelle du pays d'accueil. Il est possible d'assister à des démonstrations ou initiations de fabrication de coiffes.

Concours

Concours Estivales du Chapeau,

Annuel, juillet,
Chapeau Caussade, 11, rue de la République, 82300 Caussade.
Tél. : 05 63 93 97 57. Fax : 05 63 93 97 57.
estivales.duchapeau@free.fr
<http://estivales.duchapeau.free.fr/>

Concours international d'une centaine de chapeaux basés sur l'originalité et réalisés avec tous

Les métiers des arts et traditions populaires

Canneur rempailleur

Cirier

Charron

► **Fabricant et restaurateur de coiffes**

Fabricant et restaurateur de manèges

Forgeron

Pareur

Pelletier

Poêlier

Tanneur - Mégissier

Parcheminier

...

types de matériaux mais principalement la paille. Exposition-vente internationale de créateurs et de fabricants de chapeaux, démonstrations de savoir faire et visite d'une usine délocalisée de fabrication de chapeaux à Caussade - Septfonds. Salon tout public.

Prix Sema, prix Sema jeunes,

Annuel

SEMA, 23, avenue Daumesnil, 75012 Paris.

Tél. : 01 55 78 85 85. Fax : 01 55 78 86 15.

info@eurosema.com

<http://www.metiersdart-artisanat.com>

La Société d'encouragement aux métiers d'art (SEMA) organise deux prix pour encourager l'excellence des savoir-faire : le **prix Sema jeunes** récompense des élèves ou des étudiants en court de formation, sélectionnés par niveau et par académie ; le **prix Sema** distingue des professionnels dans les secteurs de la création, de la tradition et de la restauration. Les sélections s'effectuent en trois étapes : départementale, régionale puis nationale.

Sources d'information

Organismes

Fédération Amicale Folklorique Nationale

Collectif des Fédérations Nationales des Arts et Traditions

Madame Sicard Simone

50, Rue Docteur Edmond Locard, 69005 Lyon.

Tél. : 04 72 32 15 30 Fax : 04 78 36 65 48

federation.fafn@orange.fr

Confédération Nationale des groupes folkloriques Français

92 chemin Savit 31100 Toulouse.

Tél. : 05 61 49 18 36 Fax : 05 62 12 96 86

<http://www.france-folklore.com>

Fédération Nationale du Folklore Français

10 avenue Joffre, 94700 Maison Alfort.

Tél. : 01.42.07.11.00

folklore.francais@wanadoo.fr

folklorefrancais.com

Lieux ressources

Musée de la Coiffe,

Place quatre chemins, 43450 Blesle

Tél. : 04.71.76.27.08

Ce site abrite une collection de plus de 700 pièces (coiffes, bonnets, rubans et chapeaux) de la fin du XVIIIe siècle au début du XXe.

Maison paysanne de la coiffe et du costume,

3 boulevard de la Plage, 17370 Grand Village, Ile d'Oléron.

Tél. : 05.46.47.58.00.

grdvillageplage@wanadoo.fr

<http://chapiteaux.free.fr/DANSES-TRADITIONNELLES/SOURCEmaison.htm>

Outre le mobilier et les ustensiles de la vie quotidienne, on y trouve des coiffes et des costumes datant de 1830 à 1914.

Musée des coiffes et des traditions,

4 rue Charles de Gaulle, 49130 Les Ponts- de- Ce

Tél. : 02 41 44 68 64

<http://www.ville-lespontsdece.fr>

directeur : Mr Pinault.

Situé dans le donjon du château des Ponts-de-Cé, le Musée des coiffes rassemble plus de 600 coiffes et bonnets d'Anjou et d'autres provinces françaises. Cette collection unique en son genre vous fera découvrir ce fantastique travail de broderies et de dentelles. Ce musée régional propose des ateliers de remise en état des coiffes.

Les métiers des arts et traditions populaires

Canneur rempailleur

Cirier

Charron

► Fabricant et restaurateur de coiffes

Fabricant et restaurateur de manèges

Forgeron

Pareur

Pelletier

Poêlier

Tanneur - Mégissier

Parcheminier

...

Musée des coiffes de Fresnay sur Sarthe,

Ruelle au lion, 72130 Fresnay- sur- Sarthe

Tel : 02.43.97.23. 75 Fax : 02.43.33.75.72

<http://perso.wanadoo.fr/fresnay>

Le musée a une collection de 150 coiffes de la Sarthe qui datent du XIX^{ème} siècle et du début du XXe et 66 miniatures originaires, pour la plupart de l'ouest de la France.

Château de Javarzay,

9, avenue des Fils Fouquaud, 79110 Chef-Boutonne

Tél. : 05.49.29.86.31

chateaudejavarzay@cegeTel.net

Musée de la coiffe, collection de Jean-François Cail, industriel du XIXe siècle.

Musée de la vie rurale et de la coiffe,

1, place du Prieuré, 79800 Souvigné

Tél. : 05.49.76.02.37

www.musee-souvigne.jimdo.com

Le musée propose une salle de 80 coiffes et costumes paysans du XIX^{ème} siècle, une salle des broderies et costumes de cérémonie début XXe, coiffe crèchoise.

Maison d'autrefois,

3 rue de la Poste, 86360 Chasseneuil- du- Poitou

Tél. : 05.49.55.98.63

Ce musée rural propose une vingtaine de coiffes.

Musée des métiers

7 place Abbé Moreau, 49290 Saint Laurent de la Plaine

Tél. : 02.41. 78. 24. 08

Ce musée des arts populaires expose une collection de différentes coiffes de France

Musée du terroir

2 place Antoine Bourdelle, 82000 Montauban

Tél. : 05. 63. 66. 46. 34

Les collections présentent une évocation de la vie quotidienne dans les régions rurales du Bas- Quercy de la fin du XVIII^{ème} siècle au début du XXe siècle dont quelques coiffes.

Musée Alsacien

23-25, quais Saint- Nicolas, 67000 Strasbourg

Tél. : 03. 88. 52. 50. 01

Ce musée des arts et traditions populaires présente des milliers d'objets de la vie rurale en Alsace du XVIII^e siècle au XIX^e siècle dont une collection de cinq coiffes alsaciennes.

Centre de documentation Mode, Textile des Arts décoratifs,

Les Arts décoratifs, 107, rue de Rivoli, 75001 Paris.

Tél. : 01 44 55 58 57.

caroline.pinon@lesartsdecoratifs.fr

<http://www.lesartsdecoratifs.fr>

Fruit du regroupement des fonds des Arts décoratifs et de l'Union française des arts et des costumes, le centre de documentation de la mode et du textile, accessible sur rendez-vous, propose ouvrages, revues, dossiers documentaires, mémoires universitaires et catalogues commerciaux.

Centre de documentation du musée des manufactures de dentelles,

14, avenue de la Gare, 43130 Retournac.

Tél. : 04 71 59 41 63.

musee.biblio@ville-retournac.fr

<http://www.ville-retournac.fr/musee/francais/indexfr.htm>

Spécialisé dans les arts dentelliers, le centre de documentation du Musée des manufactures de dentelles de Retournac est ouvert au public sur rendez-vous. Le fonds documentaire est constitué d'ouvrages, de revues, de photographies et de cartes postales, de recueils de planches (lithographies et photographies). Il propose un accès aux archives d'une collection provenant d'anciennes manufactures. Doté d'une phonothèque, le musée recueille et conserve les enregistrements et les transcriptions des témoignages et récits de vie de personnes ayant eu un lien avec l'activité dentellière.

Les métiers des arts et traditions populaires

Canneur rempailleur

Cirier

Charron

► **Fabricant et restaurateur de coiffes**

Fabricant et restaurateur de manèges

Forgeron

Pareur

Pelletier

Poêlier

Tanneur - Mégissier

Parcheminier

...

Association Broderie Coiffe Dentelle,

Président : Mr Gille Laville, 86360 Chasseneuil- du- Poitou.

Tél. : 05.49.52.71.02

Cette association encadre des ateliers confection et remontage de coiffes.

Association La Bise moi vite !

43 avenue Victor Hugo, 72130 Fresnay- sur- Sarthe.

Directrice: Mme Leclercq

Tél. : 02. 43. 97. 23. 75 Fax : 02. 43. 33. 75. 72

Cette association propose un atelier de restauration des coiffes à destination des musées régionaux

Le Berry, Groupe de traditions populaires de danses folkloriques

c/o Yves Ferares, 22, Allée de Bellevue, 78230 Le Pecq.

Tél. : 01.39.58.15.48.

www.leberry.org/costumes.htm

Ce groupe folklorique a réuni ou reconstitué plus de 100 coiffes originales pour leur spectacle.

Sites Internet

santyann.free.fr/coiffe.htm

Groupe d'art et tradition en Pays de Retz, Association Sant –Yann

Ce site décrit précisément les étapes de la mise en forme de coiffes de Loire Atlantique.

<http://www.aven-coiffes.com>

Site informatif sur le repassage des coiffes bretonnes.

www.ancarpost.org

Site regroupant des coiffes de la Martinique.

histogen.dol.free.fr/coiffes/dossiers/cancale.htm

Site généalogique et historique en Pays Dolois animé de photographies et d'illustrations de diverses coiffes régionales historiques.

<http://www.aven-coiffes.com/>

Le site de Maryse Gréval, passionnée et spécialiste dans le repassage des parures de l'Aven dirige vers d'autres spécialistes dans le repassage des coiffes.

Les listes d'informations sont proposées à titre indicatif et ne sauraient prétendre à l'exhaustivité.

Pour en savoir plus...

Consultez la médiathèque de la SEMA, une ressource unique sur les métiers d'art :

- Des bases de données documentaires sur l'actualité des métiers d'art et des bases de données sur les formations, accessibles sur son site internet.
- Un fonds documentaire spécialisé : revues, dossiers, ouvrages et plus de 750 films sur ce secteur.

Retrouvez dans le Magazine Métiers d'art, des informations précieuses qui vous plongent au cœur de l'artisanat d'art.

SEMA, 23 avenue Daumesnil, 75012 Paris. Tél. : 01 55 78 85 85

Ouvert du mardi au vendredi de 14 à 17 heures

info@eurosema.com

www.metiersdart-artisanat.com

